

SAINTES: Chambrisme incandescent dans Brahms et Beethoven

SAINTES, Abbaye aux Dames, le 9 octobre 2016. Quintette de l'Orch des Champs -Elysées. Dimanche hautement chambriste à l'abbaye aux dames, la cité musicale, Saintes. Les habitués savent combien l'Abbaye aux Dames tout au long de l'année et pas seulement au moment du festival estival, accueille, cultive, respire l'esprit de création musicale. C'est aussi depuis les nombreuses sessions du Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA, anciennement Jeune Orchestre Atlantique), un foyer très actif dédié à la professionnalisation des meilleurs instrumentistes, passionnés par la pratique des instruments d'époque et tout autant animé par le désir de renouveler le jeu et approfondir la connaissance des sources. Inspirant cette riche expérience organologie et interprétative, les musiciens professionnels de l'Orchestre des Champs Elysées. Dimanche 9 octobre 2016, 15h30, plusieurs solistes de la phalange créée par Philippe Herreweghe, et de venue nous savons raison, l'orchestre modèle en France, sur instruments d'époque, joueront **le Quintette de Brahms pour cordes n°1 opus 88**, et **une transcription d'époque de la Symphonie n°7 de Beethoven** (photo ci dessus), hymne ardent, énergique, dansant pour un effectif réduit mais d'avant plus engagé. La réalisation promet d'être passionnante car l'effectif invité à Saintes regroupe les chefs de pupitres de l'Orchestre des Champs-Elysées, soit la crème des instrumentistes français, chacun dans leur spécialité.



L'approche toute en finesse, où précision, écoute, complicité sont essentielles, montrera de toute évidence, combien même en effectif réduit, la puissance poétique des deux œuvres, sans l'ampleur de l'orchestre à son complet, peut toucher, frapper, convaincre et suggérer. Concert événement.

SAINTES, Auditorium de l'Abbaye aux Dames
Dimanche 9 octobre 2016, 15h30

Quintette des solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées

J. Brahms

Quintette à cordes n°1 en fa majeur opus 88

L.V. Beethoven

Transcription d'époque de la symphonie n°7

Solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées :

Alessandro Moccia, Ilaria Cusano, violons

Catherine Puig, Jean-Philippe Vasseur, altos

Ageet Zweistra, violoncelle

RESERVEZ VOTRE PLACE

Toutes les infos et les modalités de réservation sur [le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes](#)

Organisez votre séjour à l'Abbaye aux dames à l'occasion du
concert

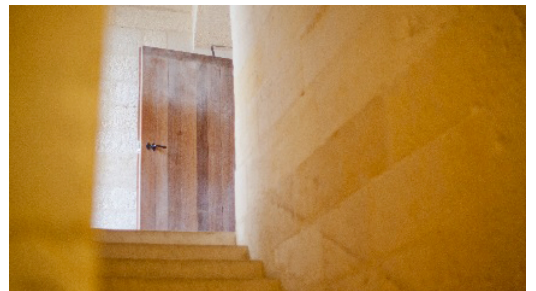
évasion

Saintes, abbaye aux dames

Votre séjour à Saintes

Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale

Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour



toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames](#)

Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes

11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX
– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)
– Coordonnées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale](#)



SAINTES, les solistes de

l'Orchestre des Champs-Élysées jouent Brahms et Beethoven

SAINTES, Abbaye aux Dames, le 9 octobre 2016. Quintette de l'Orch des Champs -Elysées. Dimanche hautement chambriste à l'abbaye aux dames, la cité musicale, Saintes. Les habitués savent combien l'Abbaye aux Dames tout au long de l'année et pas seulement au moment du festival estival, accueille, cultive, respire l'esprit de création musicale. C'est aussi depuis les nombreuses sessions du Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA, anciennement Jeune Orchestre Atlantique), un foyer très actif dédié à la professionnalisation des meilleurs instrumentistes, passionnés par la pratique des instruments d'époque et tout autant animé par le désir de renouveler le jeu et approfondir la connaissance des sources. Inspirant cette riche expérience organologie et interprétative, les musiciens professionnels de l'Orchestre des Champs Elysées. Dimanche 9 octobre 2016, 15h30, plusieurs solistes de la phalange créée par Philippe Herreweghe, et de venue nous savons raison, l'orchestre modèle en France, sur instruments d'époque, joueront **le Quintette de Brahms pour cordes n°1 opus 88**, et **une transcription d'époque de la Symphonie n°7 de Beethoven** (photo ci dessus), hymne ardent, énergique, dansant pour un effectif réduit mais d'avant plus engagé. La réalisation promet d'être passionnante car l'effectif invité à Saintes regroupe les chefs de pupitres de l'Orchestre des Champs-Elysées, soit la crème des instrumentistes français, chacun dans leur spécialité.



L'approche toute en finesse, où précision, écoute, complicité sont essentielles, montrera de toute évidence, combien même en effectif réduit, la puissance poétique des deux œuvres, sans l'ampleur de l'orchestre à son complet, peut toucher, frapper, convaincre et suggérer. Concert événement.

SAINTES, Auditorium de l'Abbaye aux Dames

Dimanche 9 octobre 2016, 15h30

Quintette des solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées

J. Brahms

Quintette à cordes n°1 en fa majeur opus 88

L.V. Beethoven

Transcription d'époque de la symphonie n°7

Solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées :

Alessandro Moccia, Ilaria Cusano, violons

Catherine Puig, Jean-Philippe Vasseur, altos

Ageet Zweistra, violoncelle

RESERVEZ VOTRE PLACE

Toutes les infos et les modalités de réservation sur [le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes](#)

Organisez votre séjour à l'Abbaye aux dames à l'occasion du
concert

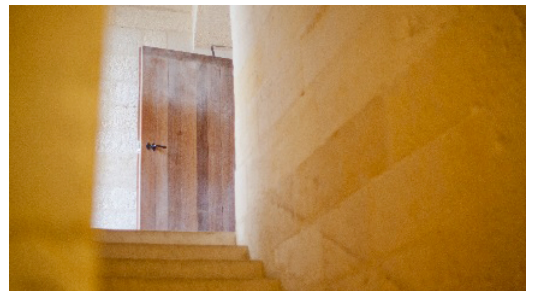
évasion

Saintes, abbaye aux dames

Votre séjour à Saintes

Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale

Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour



toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames](#)

Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes

11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX
– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)
– Coordonées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale](#)



SAINTES. Récital d'Ivan Il'ic,

samedi 9 juillet 2016, 22h

Saintes. Récital du pianiste Ivan Illic, samedi 9 juillet 2016, 22h. Dans l'église abbatiale de Saintes ([Abbaye aux Dames](#)), le pianiste Ivan Illic propose un programme idéalement adapté à l'esprit et à l'acoustique du lieu. C'est un programme intimiste, qui s'inscrit au début de la nuit d'été, retraçant de passionnantes filiations et correspondances entre Scriabine et Debussy, Satie et Cage... Une secrète et permanente influence française que son programme originel enregistré sous le titre [The Transcendentalist \(CLIC de CLASSIQUENEWS, mai 2014\)](#) avait à peine exprimer de façon explicite. Or l'originalité de Satie est bien présente, indiscutable et stimulante pour nombre de compositeurs et créateurs qui l'ont ou non directement approché...





Satie & friends ...

In a Landscape et Dream de John Cage date de la fin de la première période de sa production, soit 1948. Cage était alors obsédé par Erik Satie, assez méconnu en Amérique à l'époque.

Pendant l'été 1948 Cage a organisé 25 concerts de la musique d'Erik Satie, et il donne une conférence qui marque l'histoire de la musique, intitulée « Défense de Satie » dans laquelle il oppose Satie à Beethoven, et donne raison à Satie. « Cage a étudié les carnets de brouillons de Satie, dans lesquels il trouve la structure rythmique de pièces à venir. Il comprend ainsi que Satie « compose » le rythme en premier, puis « remplit » les cellules de notes, pour composer ses morceaux, et cette idée fascine Cage, qui a réalisé depuis ses études avec Schoenberg qu'il n'avait pas de don pour l'harmonie. Cage y trouve une sortie de son impasse esthétique, et il explore cette même idée dans ses célèbres Sonates et Interludes pour piano préparé, qui date la même époque. Associer les pièces mythiques de Satie avec ces pièces de Cage est donc une évidence.», précise Ivan Illic. Outre Cage et Satie, voici tout autant **Claude Debussy**... un Debussy certes adulé et célébré mais finalement jaloux du statut particulier, atypique d'un Satie puissant et original, définitivement inclassable.

« Debussy admirait toujours le statut de "outsider" de Satie, son indépendance du milieu musical parisien. Avec leur ambiguïté expressive, certains préludes de Debussy sont proche de l'esprit des miniatures Satie, bien que plus riches sur le plan harmonique, et plus proche de la musique russe (Stravinsky, Scriabine) qui poussait de plus en plus loin une utilisation chromatique de la tonalité » complète Ivan Illic. A Satie et Debussy, maîtres des tonalités suspendues, irrésolues et des formes inédites dans le sillon des Gymnopédies, Ivan Illic associe aussi **Alexandre Scriabine**, le compositeur pianiste au mysticisme parfois superfétatoire dont il offre les dernières pages pour le piano : *« On y trouve un mélange d'extase et de calme spirituel, comme s'il savait qu'il fallait tout donner dans la dernière année de vie, qui s'avère très productive, par ailleurs »*.

Le programme d'Ivan Illic à Saintes résonne tel un parcours intérieur, singulier et original : « On passe d'une musique

modale (Cage) à une musique entièrement dénouée de drame (Satie) à une harmonie plus complexe et suggestive (Debussy) à l'abstraction de Scriabine, avec un tourbillon d'émotion dans Vers la flamme qui ne cesse de monter et de donner à l'auditeur l'impression de monter vers l'extase », conclut le pianiste.

Récital du pianiste Ivan Ilic à Saintes
[Abbaye aux Dames de Saintes](#)
Samedi 9 juillet 2016, 22h

Informations
Réservations

ENTRETIEN AVEC IVAN ILIC... question complémentaire à Ivan Ilic pour mieux comprendre les enjeux esthétiques de son récital à Saintes 2016.

CLASSIQUENEWS : *En quoi le programme diffère t il / reprend t-il le programme et l'esprit des pièces du cd de 2014 ?*

Ivan Ilic : Ce programme est étroitement lié à mon disque Le Transcendentaliste / The Transcendentalist (CD élu **CLIC de CLASSIQUENEWS en 2014**), qui reliait Scriabine avec Cage et Morton Feldman, notamment. Le journaliste de Forbes, aux Etats-Unis a su identifier que le « saint patron du disque aurait pu être Satie », remarque très juste, car les oeuvres de Scriabine que j'avais choisies, sont presque sans tension, d'un lyrisme pure, ce qui est relativement atypique dans l'œuvre de Scriabine, qui a plus tendance à exprimer le côté tourmenté de l'existence. Le programme du disque était donc uniquement russe et américain, mais avec des influences françaises suggérées çà et là.



Dans mon programme pour Saintes, le lien avec la musique française devient explicite. En écoutant les pièces côte à

côte, on réalise les correspondances fortes, notamment entre Cage et Satie d'une part, et le Debussy et le Scriabine, tardifs, de l'autre. Le mot transcendantaliste implique une démarche intuitive de la composition, sans systèmes, et tous les quatre compositeurs tombent dans cette catégorie.

Je me sens particulièrement proche de cette idée, car même si j'ai fait des études de mathématiques, et je me considère quelqu'un de plutôt rationnel dans mon quotidien, j'accepte depuis quelques années que la vie comporte une grande part de mystère, et que le vrai pouvoir de la musique est justement son côté mystérieux, insaisissable, éphémère, inexplicable. Le fait de ne pas comprendre ne nous empêche pas de faire ; au contraire, faire en ignorant le pourquoi me semble un acte essentiel, un geste qui tend vers l'infini ».

Propos recueillis en juin 2016.

Illustrations : Portrait du pianiste Ivan Illic (© B Maire)

LIRE aussi notre [critique complète du cd The Transcendentalist d'Ivan Illic, CLIC de CLASSIQUENEWS \(Scriabine, Cage, Wollschleger, Feldman\), édité en mai 2014](#)

**Reportage. L'ensemble
NEVERMIND en résidence à
Saintes (février 2016)**

Reportage. L'ensemble NEVERMIND en résidence à Saintes (février 2016) – Le quatuor de solistes sur instruments d'époque (formation originale à quatre voix égales : traverso, violon, viole de gamme et clavecin) NEVERMIND est en résidence à l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, à Saintes. Approche intensive du répertoire baroque, en particulier les Quatuors parisiens de Telemann, cycle **emblématique** dans la constitution du groupe, travail collectif à Saintes, relation aux publics, projets futurs et programmes pour le festival estival de Saintes... – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – © studio CLASSIQUENEWS.COM 2016

Abbaye aux Dames
Cité musicale, Saintes



Compte-rendu, concert. Saintes, Auditorium, le 10 février 2016. Rameau, Couperin, Telemann... Ensemble Nevermind

Compte rendu, concert. Saintes, Auditorium. Le 10 février 2016. Ensemble Nevermind : Couperin, Rameau, Telemann... Acteurs d'une résidence à l'Abbaye aux Dames de Saintes, le jeune ensemble Nevermind (sur instruments d'époque) affirme l'entente musicale de quatre instrumentistes dont la complicité et le plaisir partagé scellent une nouvelle sonorité concertante. Après tout, les quatuors baroque ne sont pas légions et les quatre tempéraments ainsi accordés (flûte, violon, clavecin, viole de gambe) méritent bien une scène

spécifique, qui résidence oblige, présente en ce soir du 10 février, dans l'Auditorium de Saintes, les fruits de leur travail réalisé sur quatre journées. Un travail de précision comme une mécanique subtile engage chaque instrumentiste pour la réalisation de cette conversation musicale où le jeu concertant est l'expression d'un équilibre collectif qui recherche l'éloquence harmonieuse des partis associés. Les instruments se chauffent et s'accordent dans le Marais d'ouverture (qui est certes sur le canevas d'un trio: en l'occurrence, un extrait du Trio n°5 des Pièces pour le coucher du Roi ; puis c'est surtout les 3 Pièces de clavecin en concert, celles sublimes du Concert V de Rameau, où le tissu si subtile cette fois à quatre voix égales, permet concrètement de réaliser ce jeu collectif où la somme des parties séparées engendre cet enchantement d'une ineffable poésie : La Cupis fait entendre pour la voix de dessus, le très beau son du violon de Louis Crea'ch, ex élève de l'orchestre maison, Jeune Orchestre de l'Abbaye (à l'époque de sa formation et de son apprentissage : « Jeune Orchestre Atlantique ») : la maîtrise des intentions, l'intelligence des phrasés, le style d'une pudeur fine et tendre à la fois, affirment nettement la sensibilité de l'instrumentiste ; un artiste d'une rare compréhension et d'une plénitude stylistique manifeste dont l'Abbaye aux Dames peut être fière d'avoir ainsi favorisé l'éclosion et la maturation. D'une même sûreté de ton, carrure preste et technicité coulante, le clavecin de Jean Rondeau (que l'on ne présente plus car l'intéressé mène parallèlement une carrière de claveciniste remarqué – son dernier cd dédié à Rameau et surtout Royer affirme comme un nouveau jalon, cohérence et maturité de ses convictions artistiques).



C'est surtout après le Couperin d'une grande finesse (superbes passages harmoniques, extraits de La Piémontaise des Nations), l'intensité dramatique et les somptueuses couleurs du Telemann moins connu (extraits du 6ème opus des Quatuors Parisiens : idéalement destinés pour la formation instrumentale en quatuor, les partitions de Telemann frappent par leur grand raffinement, leur caractère noble et évidemment italien, quand leur architecture puissante cultive aussi de superbes atmosphères déjà presque néoclassiques (or nous ne sommes que dans les années 1730...). A l'époque où Rameau fait sa révolution lyrique, le chant instrumental, cosmopolite et raffiné de Telemann n'a rien à lui envier. Et les solistes de Nevermind lui dédient leur travail d'horlogerie, précision et souffle expressif combinés. Un réel accomplissement qui confère au groupe sa légitimité instrumentale ; c'est d'ailleurs autour des Quatuors parisiens de Telemann que les quatre solistes se sont reconnus, accordés, combinés avec la réussite qui ce soir se révèle souvent irrésistible.

Fruit de la résidence à Saintes, ce Telemann prometteur laisse entrevoir un prochain enregistrement de la totalité des Quatuors parisiens ; mais il a su aussi nourrir un tout autre travail sur le jeu quasi improvisé (au prix de quelle maîtrise, en particulier sur le souffle et l'exactitude rythmique) d'un traditionnel irlandais (Port na bPúcaí), « un air de très ancienne mémoire » précise la flûtiste Anna Besson visiblement très inspiré par ce défi : le traverso emporte

l'enthousiasme par ses sonorités intérieures et méditatives, en total accord avec le clavecin énigmatique de Jean Rondeau. On en redemande.

SAINTES, PEPINIERE DES JEUNES TEMPERAMENTS. Saintes jalonne ainsi sa saison musicale dans l'année par des rendez vous désormais incontournables : cette résidence Nevermind et l'offrande de ce concert du 10 février, composent les éléments d'un tremplin offert aux jeunes tempéraments, prometteurs et défricheurs. Les spectateurs peuvent retrouver les interprètes au moment du festival estival, dont le programme prolonge un cheminement artistique élaboré sur la durée. Cet été, en juillet 2016, les festivaliers pourront découvrir comme l'étape suivante de leur parcours musical à Saintes, ce travail spécifique sur le jeu concertant, fruit de l'écoute, de la complicité et du plaisir, composantes toujours irrésistible d'une nouvelle fraternité musicale qui s'écrit désormais de concert en concert. Jeune ensemble à suivre.

**Vitalité concertante :
Nevermind à Saintes**



Saintes. Concert Nevermind.
Mercredi 10 février 2016. C'est un nouvel ensemble à quatre voix égales qui sait déployer une pétulante vitalité sur instruments d'époque : flûte ou plutôt traverso, violon, clavecin et viole de gambe.

Le programme de ce 10 février est le prolongement finalisé et abouti d'une résidence de près de 4 jours, dans l'écrin inspirant de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Comme l'ensemble de voix de femmes De Caelis – en résidence en 2015 pour l'enregistrement de leur programme en création dédié à Hildegard von Bingen : VOIR notre [reportage vidéo sur le travail de De Caelis à Saintes en 2014 avec Zad Moulta](#)[ka, « Jardin clos » puis Gemme en 2014](#)), les quatre instrumentistes de **Nevermind** explorent à Saintes en 2016, de nouveaux champs musicaux : un Baroque revivifié au diapason de l'énergie collective. Sur instruments anciens, les 4 tempéraments innovent, surprennent, osent par un jeu concerté, concertant, virtuose et profond d'une indiscutable clarté expressive qui rend chaque interprétation captivante, par la précision rythmique et le souci de l'écoute partagée. De la fougue, une sensibilité ciselée, partagée par des partenaires complices qui cultivent le respect mutuel, le rebond, dans l'esprit si délicat d'une *conversation musicale*... Au programme quelques bijoux baroques français du Grand Siècle (Marais) et du XVIII^e (Couperin et Rameau), mis en regard avec deux monstres sacrés du XVIII^e germanique, JS Bach et Telemann...

[Ensemble Nevermind](#)

[Programme : Marais, Couperin, Rameau, Bach, Telemann](#) (extraits des Quatuors Parisiens)

Informations
Réservations

Mercredi 10 février 2016, 20h30

Saintes, Auditorium de l'Abbaye

Anna Besson, traverso

Louis Creac'h, violon

Robin Gabriel Pharo, viole de gambe

Jean Rondeau, clavecin

CONVERSATION MUSICALE A QUATRE VOIX. Evolutive, souvent surprenante, l'écriture instrumentale à l'âge Baroque est l'une des plus inventives. Jean Rondeau et ses complices interrogent toutes les possibilités expressives du cadre concertant où 3 instruments solistes jouent de concert sur un continuo des plus subtiles. L'ensemble Nevermind met en lumière la partie éclatante et continue de la basse continue (continuo), assurée par le clavecin et la viole entre autres, qui sait nuancer sa partie lorsqu'il faut par exemple mettre en lumière les instruments concertants, comme c'est le cas de la Suite en trio n°5 en mi mineur de Marin Marais ou dans La Piémontoise, tirée du recueil Les Nations de François Couperin. Souple, agile, le continuo déploie un subtil tapis sonore sans couvrir les instruments solistes.

Plus déconcertant encore, la place que Rameau sait dédier au clavecin dès lors moins instrument du continuo que soliste de premier plan ; ainsi dans ses Pièces pour clavecin en concerts, le clavecin est l'instrument central autour duquel s'organise la conversation musicale. Le compositeur n'hésite pas à défier la virtuosité du soliste : un main assure la basse continue pendant que l'autre défend la partie concertante et soliste, dialoguant avec les autres instruments. Un défi pour l'interprète.

Jean-Sébastien Bach innove encore en associant deux flûtes, ou en dédiant sa partition uniquement à la viole ou au clavecin (Sonate in sol majeur BWV 1039). Mais l'un des plus grands

génies européens de l'époque baroque, Telemann – plus célèbre encore de son vivant que Bach, publie à Paris, ses fameux Quatuors Parisiens dont la formation reste constante, et là encore, sujet de défis concertants permanents : flûte, violon, viole et clavecin...

Article actualisé le 13 février 2016 : le jeune ensemble Nevermind à Saintes.

Les 4 Nevermind : jubilation instrumentale à Saintes



Saintes. Concert Nevermind. Mercredi 10 février 2016. C'est un nouvel ensemble à quatre voix égales qui sait déployer une pétulante vitalité sur instruments d'époque : flûte ou plutôt traverso, violon,

clavecin et viole de gambe. Le programme de ce 10 février est le prolongement finalisé et abouti d'une résidence de près de 4 jours, dans l'écrin inspirant de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Comme l'ensemble de voix de femmes De Caelis – en résidence en 2015 pour l'enregistrement de leur programme en création dédié à Hildegard von Bigen : [VOIR notre reportage vidéo sur le travail de De Caelis à Saintes en 2014 avec Zad Moulta](#)**ka, « Jardin clos » puis Gemme en 2014**), les quatre instrumentistes de **Nevermind** explorent à Saintes en 2016, de nouveaux champs musicaux : un Baroque revivifié au diapason de l'énergie collective. Sur instruments anciens, les 4 tempéraments innovent, surprennent, osent par un jeu concerté, concertant, virtuose et profond d'une indiscutable clarté

expressive qui rend chaque interprétation captivante, par la précision rythmique et le souci de l'écoute partagée. De la fougue, une sensibilité ciselée, partagée par des partenaires complices qui cultivent le respect mutuel, le rebond, dans l'esprit si délicat d'une *conversation musicale*... Au programme quelques joyaux baroques français du Grand Siècle (Marais) et du XVIII^e (Couperin et Rameau), mis en regard avec deux monstres sacrés du XVIII^e germanique, JS Bach et Telemann...

[Ensemble Nevermind](#)

[Programme : Marais, Couperin, Rameau, Bach, Telemann](#) (extraits des Quatuors Parisiens)

Informations
Réservations

[Mercredi 10 février 2016, 20h30](#)

[Saintes, Auditorium de l'Abbaye](#)

Anna Besson, traverso

Louis Creac'h, violon

Robin Gabriel Pharo, viole de gambe

Jean Rondeau, clavecin

CONVERSATION MUSICALE A QUATRE VOIX. Evolutive, souvent surprenante, l'écriture instrumentale à l'âge Baroque est l'une des plus inventives. Jean Rondeau et ses complices interrogent toutes les possibilités expressives du cadre concertant où 3 instruments solistes jouent de concert sur un continuo des plus subtiles. L'ensemble Nevermind met en lumière la partie éclatante et continue de la basse continue (continuo), assurée par le clavecin et la viole entre autres, qui sait nuancer sa partie lorsqu'il faut par exemple mettre

en lumière les instruments concertants, comme c'est le cas de la Suite en trio n°5 en mi mineur de Marin Marais ou dans La Piémontoise, tirée du recueil Les Nations de François Couperin. Souple, agile, le continuo déploie un subtil tapis sonore sans couvrir les instruments solistes.

Plus déconcertant encore, la place que Rameau sait dédier au clavecin dès lors moins instrument du continuo que soliste de premier plan ; ainsi dans ses Pièces pour clavecin en concerts, le clavecin est l'instrument central autour duquel s'organise la conversation musicale. Le compositeur n'hésite pas à défier la virtuosité du soliste : une main assure la basse continue pendant que l'autre défend la partie concertante et soliste, dialoguant avec les autres instruments. Un défi pour l'interprète.

Jean-Sébastien Bach innove encore en associant deux flûtes, ou en dédiant sa partition uniquement à la viole ou au clavecin (Sonate in sol majeur BWV 1039). Mais l'un des plus grands génies européens de l'époque baroque, Telemann – plus célèbre encore de son vivant que Bach, publie à Paris, ses fameux Quatuors Parisiens dont la formation reste constante, et là encore, sujet de défis concertants permanents : flûte, violon, viole et clavecin...

Article actualisé le 13 février 2016 : le jeune ensemble
Nevermind à Saintes.

L'ensemble Nevermind à Saintes



Saintes. Concert Nevermind.
Mercredi 10 février 2016. C'est un nouvel ensemble à quatre voix égales qui sait déployer une pétulante vitalité sur instruments d'époque : flûte ou plutôt traverso, violon, clavecin et viole de gambe.

Le programme de ce 10 février est le prolongement finalisé et abouti d'une résidence de près de 4 jours, dans l'écrin inspirant de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Comme l'ensemble de voix de femmes De Caelis – en résidence en 2015 pour l'enregistrement de leur programme en création dédié à Hildegard von Bingen : VOIR notre [reportage vidéo sur le travail de De Caelis à Saintes en 2014 avec Zad Moulta](#)[ka, « Jardin clos » puis Gemme en 2014](#)), les quatre instrumentistes de **Nevermind** explorent à Saintes en 2016, de nouveaux champs musicaux : un Baroque revivifié au diapason de l'énergie collective. Sur instruments anciens, les 4 tempéraments innovent, surprennent, osent par un jeu concerté, concertant, virtuose et profond d'une indiscutable clarté expressive qui rend chaque interprétation captivante, par la précision rythmique et le souci de l'écoute partagée. De la fougue, une sensibilité ciselée, partagée par des partenaires complices qui cultivent le respect mutuel, le rebond, dans l'esprit si délicat d'une *conversation musicale*... Au programme quelques bijoux baroques français du Grand Siècle (Marais) et du XVIII^e (Couperin et Rameau), mis en regard avec deux monstres sacrés du XVIII^e germanique, JS Bach et Telemann...

Ensemble Nevermind
Programme : Marais, Couperin, Rameau, Bach,
Telemann (extraits des Quatuors Parisiens)

Informations
Réservations

Mercredi 10 février 2016, 20h30

Saintes, Auditorium de l'Abbaye

Anna Besson, traverso

Louis Creac'h, violon

Robin Gabriel Pharo, viole de gambe

Jean Rondeau, clavecin

CONVERSATION MUSICALE A QUATRE VOIX. Evolutive, souvent surprenante, l'écriture instrumentale à l'âge Baroque est l'une des plus inventives. Jean Rondeau et ses complices interrogent toutes les possibilités expressives du cadre concertant où 3 instruments solistes jouent de concert sur un continuo des plus subtiles. L'ensemble Nevermind met en lumière la partie éclatante et continue de la basse continue (continuo), assurée par le clavecin et la viole entre autres, qui sait nuancer sa partie lorsqu'il faut par exemple mettre en lumière les instruments concertants, comme c'est le cas de la Suite en trio n°5 en mi mineur de Marin Marais ou dans La Piémontoise, tirée du recueil Les Nations de François Couperin. Souple, agile, le continuo déploie un subtil tapis sonore sans couvrir les instruments solistes.

Plus déconcertant encore, la place que Rameau sait dédier au clavecin dès lors moins instrument du continuo que soliste de premier plan ; ainsi dans ses Pièces pour clavecin en concerts, le clavecin est l'instrument central autour duquel s'organise la conversation musicale. Le compositeur n'hésite pas à défier la virtuosité du soliste : un main assure la basse continue pendant que l'autre défend la partie concertante et soliste, dialoguant avec les autres instruments. Un défi pour l'interprète.

Jean-Sébastien Bach innove encore en associant deux flûtes, ou en dédiant sa partition uniquement à la viole ou au clavecin (Sonate in sol majeur BWV 1039). Mais l'un des plus grands

génies européens de l'époque baroque, Telemann – plus célèbre encore de son vivant que Bach, publie à Paris, ses fameux Quatuors Parisiens dont la formation reste constante, et là encore, sujet de défis concertants permanents : flûte, violon, viole et clavecin...

Article actualisé le 13 février 2016 : le jeune ensemble Nevermind à Saintes.

Concert de Noël à Saintes

Saintes. Abbaye aux Dames, jeudi 17 décembre 2015. Orchestre Poitou Charentes : Rossini, Saint-Saëns, Delibes... Concert subtil (duo concertant violon et violoncelle de Saint-Saëns) et facétieux (irrésistible Rossini et son ouverture de L'Echelle de soie, La Scala di Seta) à



l'affiche de l'Abbaye aux Dames de Saintes pour ce mois de fêtes de fin d'année : l'**Orchestre Poitou Charentes** sous la direction d'**Adrien Perruchon** interprète plusieurs joyaux romantiques dans le registre de la finesse et de la subtilité. L'opéra-comique et l'opérette s'y déploient accordant virtuosité, justesse, profondeur grâce aux solistes conviés pour l'occasion : chanteurs et instrumentistes, interprètes engagés de Rossini, Saint-Saëns mais aussi Delibes, Gounod, Lopez... « Bonne humeur, légèreté, voire décalage », la présentation du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes affiche une joie partagée décomplexée. L'Orchestre Poitou-Charentes y défend un panorama de l'opéra-comique, de l'opérette, particulièrement prometteur, – c'est à dire un florilège de mélodies et tableaux qui ont fait chanter et danser la France et l'Europe, de l'époque romantique

jusqu'à la moitié du XXe siècle.



Le jeune maestro Adrien Perruchon, relève les défis multiples de ce programme qui associe virtuosité vocale, saillies et délires dramatiques, défis instrumentaux. Les chanteurs invités interprètent airs célèbres de Lakmé (les clochettes) de Delibes, de l'opéra La Traviata de Verdi, Le Chanteur de Mexico de Francis Lopez (Rossignol de mes amours)..., l'ivresse amoureuse du jeune Nemorino (L'elisir d'amore de Donizetti), l'hystérie féminine qu'incarne la Cunégonde de Bernstein dans son opéra Candide (air pour soprano : « Glitter and be gay »), sans omettre le désopilant duo de la mouche extrait d'Orphée aux enfers, parodie mythologique et déjantée d'Offenbach, où Jupiter transformé en mouche séduit Eurydice... Le programme présenté à Saintes est dirigé par un jeune maestro récemment révélé quand il remplaçait pour un même concert à Radio France, Mikko Franck et Lionel Bringuier initialement annoncés. Timbalier au Philhar de Radio France, Adrien

Perruchon a montré une trempe exemplaire, un vrai tempérament particulièrement convaincant. Qu'en sera-t-il à Saintes ? C'est sans doute une nouvelle baguette à suivre et qui fait donc l'événement ce 17 décembre sous la voûte de l'Abbatiale de Saintes.

**Adrien Perruchon dirige l'Orchestre Poitou
Charentes**

Informations
Réservations

Opéra comique, opérette...

Jeudi 17 décembre 2015, 20h30

Gioachino Rossini

L'échelle de soie, ouverture

Camille Saint-Saëns

La Muse et le Poète pour violon et violoncelle opus 132

Léo Delibes, Charles Gounod, Francis Lopez...

François-Marie Drieux, violon

Jean-Marie Trotereau, violoncelle

Blaise Rantoanina, ténor

Isabelle Philippe, soprano colorature

Orchestre Poitou-Charentes

Adrien Perruchon, direction

Durée: 1h30

Tarifs: de 8 à 25€

Programme détaillé du Concert de Noël :

Gioachino ROSSINI

(1792-1868)

L'Echelle de soie, ouverture en ut majeur

Una Voce Poco Fa (Le barbier de Séville)

Gaetano DONIZETTI

(1797-1848)

Una furtiva lagrima (Elixir d'amour)

Camille SAINT-SAËNS

(1835-1921)

La Muse et le Poète pour violon
et violoncelle opus 132

Entracte

Emmanuel CHABRIER

(1841-1894)

Fête Polonaise (Le Roi malgré lui)

Leonard BERNSTEIN

(1918-1990)

Glitter and be Gay (Candide)

Happy We (Candide)

Francis LOPEZ

(1916-1995)

Rossignol de mes amours
(Le Chanteur de Mexico)

Léo DELIBES

(1836-1891)

Air des clochettes (Lakmé)

Jacques OFFENBACH

(1819-1880)

Duo de la mouche (Orphée aux enfers)

Durée du concert : 1 h 30

Vin chaud offert à l'Abboutique à l'issue du concert.

Concert repris au [TAP de Poitiers, Dimanche 20 décembre 2015, 15h](#)

Saintes : le concert de Noël

Saintes. Abbaye aux Dames, jeudi 17 décembre 2015. Orchestre Poitou Charentes : Rossini, Saint-Saëns, Delibes... Concert subtil (duo concertant violon et violoncelle de Saint-Saëns) et facétieux (irrésistible Rossini et son ouverture de L'Echelle de soie, La Scala di Seta) à



l'affiche de l'Abbaye aux Dames de Saintes pour ce mois de fêtes de fin d'année : l'**Orchestre Poitou Charentes** sous la direction d'**Adrien Perruchon** interprète plusieurs joyaux romantiques dans le registre de la finesse et de la subtilité. L'opéra-comique et l'opérette s'y déploient accordant virtuosité, justesse, profondeur grâce aux solistes conviés pour l'occasion : chanteurs et instrumentistes, interprètes engagés de Rossini, Saint-Saëns mais aussi Delibes, Gounod, Lopez... « Bonne humeur, légèreté, voire décalage », la présentation du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes affiche une joie partagée décomplexée. L'Orchestre Poitou-Charentes y défend un panorama de l'opéra-comique, de l'opérette, particulièrement prometteur, – c'est à dire un florilège de mélodies et tableaux qui ont fait chanter et danser la France et l'Europe, de l'époque romantique jusqu'à la moitié du XXe siècle.



Le jeune maestro Adrien Perruchon, relève les défis multiples de ce programme qui associe virtuosité vocale, saillies et délires dramatiques, défis instrumentaux. Les chanteurs invités interprètent airs célèbres de Lakmé (les clochettes) de Delibes, de l'opéra La Traviata de Verdi, Le Chanteur de Mexico de Francis Lopez (Rossignol de mes amours)..., l'ivresse amoureuse du jeune Nemorino (L'elisir d'amore de Donizetti), l'hystérie féminine qu'incarne la Cunégonde de Bernstein dans son opéra Candide (air pour soprano : « Glitter and be gay »), sans omettre le désopilant duo de la mouche extrait d'Orphée aux enfers, parodie mythologique et déjantée d'Offenbach, où Jupiter transformé en mouche séduit Eurydice... Le programme présenté à Saintes est dirigé par un jeune maestro récemment révélé quand il remplaçait pour un même concert à Radio France, Mikko Franck et Lionel Bringuier initialement annoncés. Timbalier au Philhar de Radio France, Adrien Perruchon a montré une trempe exemplaire, un vrai tempérament particulièrement convaincant. Qu'en sera-t-il à Saintes ?

C'est sans doute une nouvelle baguette à suivre et qui fait donc l'événement ce 17 décembre sous la voûte de l'Abbatiale de Saintes.

**Adrien Perruchon dirige l'Orchestre Poitou
Charentes**

Informations
Réservations

Opéra comique, opérette...

Jeudi 17 décembre 2015, 20h30

Gioachino Rossini

L'échelle de soie, ouverture

Camille Saint-Saëns

La Muse et le Poète pour violon et violoncelle opus 132

Léo Delibes, Charles Gounod, Francis Lopez...

François-Marie Drieux, violon

Jean-Marie Trotereau, violoncelle

Blaise Rantoanina, ténor

Isabelle Philippe, soprano colorature

Orchestre Poitou-Charentes

Adrien Perruchon, direction

Durée: 1h30

Tarifs: de 8 à 25€

Programme détaillé du Concert de Noël :

Gioachino ROSSINI

(1792-1868)

L'Echelle de soie, ouverture en ut majeur

Una Voce Poco Fa (Le barbier de Séville)

Gaetano DONIZETTI

(1797-1848)

Una furtiva lagrima (Elixir d'amour)

Camille SAINT-SAËNS

(1835-1921)

La Muse et le Poète pour violon
et violoncelle opus 132

Entracte

Emmanuel CHABRIER

(1841-1894)

Fête Polonaise (Le Roi malgré lui)

Leonard BERNSTEIN

(1918-1990)

Glitter and be Gay (Candide)

Happy We (Candide)

Francis LOPEZ

(1916-1995)

Rossignol de mes amours

(Le Chanteur de Mexico)

Léo DELIBES

(1836-1891)

Air des clochettes (Lakmé)

Jacques OFFENBACH

(1819-1880)

Duo de la mouche (Orphée aux enfers)

Durée du concert : 1 h 30

Vin chaud offert à l'Abboutique à l'issue du concert.

Concert repris au [TAP de Poitiers, Dimanche 20 décembre 2015, 15h](#)